

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

7 octobre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 17 avril 1878
contenant le titre préliminaire du Code
de procédure pénale en vue de supprimer
la prescription des délits sexuels
commis sur des mineurs**

(déposée par M. Renaat Landuyt)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2010

7 oktober 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 17 april 1878
houdende de voorafgaande titel
van het Wetboek van strafvordering
wat de afschaffing van de verjaring van
seksuele misdrijven op minderjarigen betreft**

(ingediend door de heer Renaat Landuyt)

RÉSUMÉ

*Les délits sexuels commis à l'égard de mineurs
devraient devenir imprescriptibles. C'est pourquoi
l'auteur propose d'abroger le régime de prescription.*

SAMENVATTING

*Seksuele misdrijven tegenover minderjarigen zouden
niet langer mogen verjaren. De verjaringsregeling wordt
dan ook opgeheven.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La situation actuelle en matière de prescription des délits sexuels commis sur des mineurs est dérogatoire au droit commun. Le délai de prescription — qui est de dix ans — ne commence à courir qu'à partir des dix-huit ans de la victime. Cela signifie concrètement que si une victime veut éviter la prescription des faits subis, elle doit en principe porter plainte avant l'âge de 28 ans.

L'article 21*bis* de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, inséré par la loi du 13 avril 1995 et modifié par les lois des 28 novembre 2000 et 10 août 2005, dispose:

“Dans les cas visés aux articles 372 à 377, 379, 380, 409 et 433*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code pénal, le délai de prescription de l'action publique ne commence à courir qu'à partir du jour où la victime atteint l'âge de dix-huit ans.

En cas de correctionnalisation d'un crime visé à l'alinéa précédent, le délai de prescription de l'action publique reste celui qui est prévu pour un crime.”

L'article 21*bis* précité vise les infractions suivantes:

- attentat à la pudeur et viol sur mineurs (art. 372 à 377 du Code pénal);
- corruption de la jeunesse (art. 379 du Code pénal);
- exploitation de la prostitution et de la débauche d'un mineur (art. 380 du Code pénal);
- mutilations génitales féminines commises sur une mineure (art. 409 du Code pénale);
- traite des êtres humains à finalité d'exploitation sexuelle des mineurs (art. 433*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code pénal).

L'intention du législateur était de permettre à la victime de porter plainte plusieurs années plus tard en empêchant que l'action publique ne soit prescrite¹. Pour diverses raisons (proximité familiale avec l'auteur des faits, peur de dénoncer les faits à cause de l'influence de l'auteur ou encore traumatisme subi), la victime ayant

¹ Exposé des motifs du projet de loi relative aux abus sexuels à l'égard des mineurs, *Doc. parl. Sénat* 1348-1 (1994-95), 2.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De huidige situatie inzake de verjaring van op minderjarigen gepleegde seksuele misdrijven wijkt af van het gemene recht. De verjaringstermijn — die tien jaar bedraagt — begint pas te lopen vanaf het ogenblik waarop het slachtoffer achttien jaar oud wordt. Dat betekent concreet dat, wil een slachtoffer de verjaring van de ondergane feiten voorkomen, hij in principe vóór de leeftijd van 28 jaar een klacht moet indienen.

Artikel 21*bis* van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, ingevoegd bij de wet van 13 april 1995 en gewijzigd bij de wetten van 28 november 2000 en 10 augustus 2005, luidt als volgt:

“In de gevallen bedoeld in de artikelen 372 tot 377, 379, 380, 409 en 433*quinquies*, § 1, eerste lid, 1^o, van het Strafwetboek, begint de verjaringstermijn van de strafvordering pas te lopen vanaf de dag waarop het slachtoffer de leeftijd van achttien jaar bereikt.

In geval van correctionalisering van een misdaad bedoeld in het vorige lid, blijft de verjaringstermijn van de strafvordering, die welke is bepaald voor een misdaad.”

Voormeld artikel 21*bis* beoogt de volgende misdrijven:

- aanranding van de eerbaarheid en verkrachting van een minderjarige (art. 372 tot 377 van het Strafwetboek);
- bederf van de jeugd (art. 379 van het Strafwetboek);
- exploitatie van prostitutie en ontucht van een minderjarige (art. 380 van het Strafwetboek);
- verminking van de genitaliën van een minderjarige van het vrouwelijk geslacht (art. 409 van het Strafwetboek);
- mensenhandel met het oog op de seksuele exploitatie van minderjarigen (art. 433*quinquies*, § 1, eerste lid, 1^o van het Strafwetboek).

Het was de bedoeling van de wetgever om het slachtoffer de mogelijkheid te bieden verscheidene jaren na de feiten een klacht in te dienen maar ook om te voorkomen dat de strafvordering verjaart¹. Om allerlei redenen (gezin in de nabijheid van de dader, vrees om de feiten aan te geven wegens de invloed van de dader

¹ Memorie van Toelichting van het ontwerp van wet betreffende seksueel misbruik ten aanzien van minderjarigen, *Parl. St. Senaat* 1348-1 (1994-95), 2.

subi de tels faits se trouvait souvent dans l'impossibilité de déposer plainte directement après les faits².

En vertu de l'alinéa 2 de l'article 21*bis* cité, le délai de prescription peut être doublé, à condition que la prescription soit interrompue. À l'heure actuelle, il est donc possible de poursuivre pendant vingt ans après la majorité de la victime.

Par ailleurs, il y a également lieu de tenir compte, dans la fixation du point de départ du délai, de l'application éventuelle de l'article 65 du Code pénal lorsque des faits multiples sont reliés entre eux par une unité d'intention. Quand le juge constate que plusieurs infractions constituent l'exécution d'une seule et même intention délictueuse, la prescription de l'action publique ne commence à courir qu'à partir du dernier fait délictueux commis, non prescrit et demeuré établi, à condition toutefois que chaque fait délictueux antérieur ne soit pas séparé du fait délictueux ultérieur, sauf interruption et suspension de la prescription, par un laps de temps plus long que le délai de prescription. La notion d'unité d'intention permet donc dès à présent de poursuivre des faits parfois très anciens.

Du point de vue de la société, il est capital de laisser aux enfants victimes de délits sexuels le temps psychologique nécessaire pour entamer un parcours judiciaire.

La pratique montre que, même pour un adulte, la difficulté à dénoncer les faits est importante, l'emprise de l'abuseur ne s'arrêtant pas à la majorité de la victime. Néanmoins, des victimes décident, en portant plainte, d'exprimer face à la société qu'elles ont été victimes. Cette démarche est le début d'un parcours difficile. La procédure judiciaire est une succession d'épreuves. Expertises, déplacements, confrontations, reports des dates du procès et attente du verdict pèsent sur la victime dans une période où elle cherche à se reconstruire. Bien souvent, elle ne peut entamer ces démarches que parce qu'elle a trouvé des alliés qui la soutiennent. Souvent, un événement déclencheur pousse à une prise de conscience et rend la plainte indispensable. Le fait de buter à ce moment-là sur l'obstacle que représente l'expiration du délai de prescription peut faire perdre tout espoir et augmenter la douleur du traumatisme. Or, la reconnaissance du traumatisme et de ses séquelles par la justice apparaît comme un facteur de rétablissement possible des victimes, elle peut apaiser des sentiments

of nog, wegens het trauma) was het voor het slachtoffer van dergelijke feiten vaak onmogelijk om onmiddellijk na de feiten een klacht in te dienen².

Ingevolge het tweede lid van het aangehaalde artikel 21*bis* kan de verjaringstermijn worden verdubbeld op voorwaarde dat de verjaring wordt gestuit. Momenteel is vervolging dus mogelijk tot twintig jaar nadat het slachtoffer meerderjarig is geworden.

Daarnaast moet bij het vaststellen van de aanvang van de termijn tevens rekening worden gehouden met de eventuele toepassing van artikel 65 van het Strafwetboek wanneer een veelheid van feiten met eenheid van opzet werd gepleegd. Wanneer de rechter vaststelt dat verscheidene misdrijven onder één enkel misdadig opzet vallen, loopt de verjaringstermijn voor de strafvordering pas vanaf de datum waarop het laatste, niet-verjaarde en nog steeds vaststaande feit werd gepleegd. Voorwaarde is wel dat elk vorig feit niet van de daarop volgende feiten is gescheiden door een tijdsperiode die langer is dan de verjaringstermijn, behoudens stuiting en opschorting van de verjaringstermijn. Het begrip "eenheid van opzet" maakt het dus nu reeds mogelijk om soms zeer oude feiten te vervolgen.

Het is maatschappelijk belangrijk dat aan kinderen die het slachtoffer zijn geweest van seksueel misbruik de psychologisch verantwoorde tijd wordt gelaten om een gerechtelijk traject aan te vatten.

De praktijk toont aan dat het zelfs een volwassene erg moeilijk valt de feiten aan te klagen, aangezien de misbruikpleger zijn greep op het slachtoffer niet verliest zodra de betrokkene meerderjarig wordt. Door een klacht in te dienen, beslissen de slachtoffers evenwel de samenleving het signaal te geven dat zij slachtoffer zijn geweest. Die stap is het begin van een moeizaam parcours. De rechtspleging is een aaneenschakeling van beproevingen. Deskundigenonderzoeken, trajecten die moeten worden afgelegd, confrontaties, verdagingen van het rechtsgeding alsook het wachten op de uitspraak belasten het slachtoffer in een periode waarin het probeert opnieuw een leven op te bouwen. Vrij vaak kan het slachtoffer die stappen alleen maar ondernemen omdat het bondgenoten heeft gevonden die steun bieden. Dikwijls fungeert een gebeurtenis als aanleiding en zet ze aan tot een bewustwording waardoor het onontbeerlijk wordt een klacht in te dienen. Het verstrijken van de verjaringstermijn die net op dat ogenblik een beletsel vormt, kan alle hoop tenietdoen en

² Exposé des motifs du projet de loi relative aux abus sexuels à l'égard des mineurs, *Doc. parl.* Sénat 1348-1 (1994-95), 2-3.

² Memorie van Toelichting van het ontwerp van wet betreffende seksueel misbruik ten aanzien van minderjarigen, *Parl. St.* Senaat 1348-1 (1994-95), 2-3.

de vengeance, elle peut ouvrir pour la victime la voie vers sa propre reconstruction.

Dans son rapport final du 10 septembre 2010, la commission Adriaenssens souligne qu'une large majorité des lettres qui lui ont été adressées mentionnent avec regret l'existence d'un délai de prescription dans ce type d'affaire. Dans une plus large discussion concernant la place de la Justice dans les dossiers d'abus sexuels au sein de l'Église, on peut également relever que dans l'opinion publique, de nombreuses voix s'élèvent en faveur d'une révision de la prescription dans les cas d'abus sexuels de mineurs. Il est frappant qu'on estime que la Justice doit être en possession de tous les dossiers alors que tant d'années après la prescription, il n'existe toujours rien pour venir en aide aux victimes³.

Si l'on porte le délai de prescription à trente ans, comme certains l'ont déjà proposé précédemment⁴, un enfant pourra porter plainte contre son agresseur jusqu'à l'âge de 48 ans. Compte tenu d'une moyenne d'âge de 50 à 60 ans⁵, une prescription de trente ans ne constituerait pas une solution pour les victimes d'abus sexuels au sein de l'Église.

Étant donné qu'il est peu probable que des preuves persistent autant d'années après les faits, une action juridique débouchera souvent sur un non-lieu. Il n'en demeure pas moins que le fait d'avoir la possibilité de s'adresser au tribunal pendant un délai de plus de dix ans à partir de la majorité est important d'un point de vue symbolique, non seulement pour la société, mais aussi et surtout pour le processus d'intériorisation des victimes. Ce n'est qu'ainsi que la victime ne se sentira plus harcelée par le temps limité pour porter plainte et pourra effectivement se tourner vers la justice à tout moment.

Une étude réalisée en octobre 2007 par le Sénat français concernant dix pays européens a montré qu'excepté "l'Angleterre et le pays de Galles, où les

de pijn van het trauma verergeren. De erkenning door het gerecht van het trauma en de gevolgen ervan kan nochtans leiden tot het herstel van de slachtoffers. Het kan ook wraakgevoelens doen bedaren en het slachtoffer het perspectief bieden om zijn eigen leven opnieuw op te bouwen.

In haar eindrapport van 10 september 2010 wijst de commissie Adriaenssens er op dat een ruime meerderheid van de aan haar gerichte brieven melding maakt van "spijt dat er een verjaringstermijn bestaat". Ook uit de ruimere discussie over de plaats van het gerecht in de dossiers van seksueel misbruik binnen de Kerk kan begrepen worden dat er in de publieke opinie heel wat stemmen opgaan om de problematiek van verjaring bij seksueel misbruik van minderjarigen te herbekijken. Volgens voormeld rapport is het opvallend "dat het belangrijk geacht wordt dat Justitie alle dossiers zou hebben terwijl er geen instrumenten zijn om slachtoffers ter hulp te komen zo vele jaren na de verjaring"³.

Als men, zoals sommigen reeds eerder hebben voorgesteld⁴, de verjaringstermijn op dertig jaar zou brengen, zal een kind tegen zijn agressor klacht kunnen indienen tot de leeftijd van 48 jaar. Met een gemiddelde leeftijd van 50 à 60 jaar⁵ zou ook een verjaringstermijn van dertig jaar voor de slachtoffers van seksueel misbruik binnen de Kerk geen soelaas hebben gebracht.

Aangezien zoveel jaar na de feiten bewijzen nog weinig waarschijnlijk zijn, zal een juridische actie veelal uitdraaien op een buitenvervolginstelling. Desalniettemin blijft het hebben van de mogelijkheid om zich gedurende een termijn van meer dan tien jaar vanaf de meerderjarigheid tot de rechtbanken te wenden symbolisch belangrijk, niet alleen voor de maatschappij maar vooral voor het verwerkingsproces van de slachtoffers. Enkel zo hoeft het slachtoffer zich niet langer te ergeren aan de beperkte tijd om klacht in te dienen en kan het zich te allen tijde tot het gerecht wenden.

Een onderzoek dat de Franse Senaat in oktober 2007 voor tien Europese landen heeft uitgevoerd, wees uit dat, uitgezonderd "*l'Angleterre et le pays de Galles où les*

³ Rapport final de la Commission Adriaenssens, 10 septembre 2010, 150.

⁴ Voir par exemple la proposition de loi modifiant les articles 21 et 21bis de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale en vue de prévoir un délai de prescription de trente ans pour certains faits graves commis sur des mineurs d'âge, *Doc. parl.* Chambre 2007-08, n° 52K233/001.

⁵ Rapport final de la Commission Adriaenssens, 10 septembre 2010, 150.

³ Eindrapport van de Commissie Adriaenssens, 10 september 2010, 150.

⁴ Zie bijvoorbeeld het wetsvoorstel tot wijziging van de artikelen 21 en 21bis van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, teneinde voor sommige op minderjarigen gepleegde ernstige feiten de verjaringstermijn vast te stellen op dertig jaar, *Parl. St. Kamer* 2007-08, nr. 52K233/001.

⁵ Eindrapport van de Commissie Adriaenssens, 10 september 2010, 150.

infractions les plus graves sont en principe imprescriptibles, aucun pays n'a introduit un délai de prescription de l'action publique supérieur à vingt ans pour le viol, et ce, quel que soit l'âge de la victime"⁶. En Angleterre et au pays de Galles, il n'existe donc pas de délai de prescription, sauf disposition contraire de la loi.

En Belgique, seuls les crimes de guerre et d'autres violations graves du droit humanitaire international visées aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal sont imprescriptibles.

Nous estimons que la prescription des délits sexuels commis à l'égard de mineurs d'âge ne se justifie plus dans notre société, et qu'elle doit dès lors être supprimée. Nous proposons donc l'imprescriptibilité des infractions énumérées à l'article 21*bis* de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale. Par souci de clarté, nous déplaçons aussi le renvoi aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* à l'article 21*bis*. L'article 21 du titre préliminaire du Code de procédure pénale règle alors les cas dans lesquels l'action publique se prescrit et l'article 21*bis* du même Code, les cas dans lesquels l'action publique ne se prescrit pas. Le déplacement du renvoi aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* ne doit pas être considéré comme une nouvelle volonté du législateur.

L'instauration de l'imprescriptibilité de l'action publique concernant les délits sexuels commis sur des mineurs, qui doit permettre aux victimes de disposer du temps nécessaire pour dénoncer les faits, ne porte pas atteinte aux droits et libertés fondamentaux garantis par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. En effet, selon la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, le point de départ du délai raisonnable est le moment où une accusation est portée. En l'espèce, ce délai commence donc à courir au plus tôt au moment de la plainte de la victime ou de la dénonciation des faits au procureur du Roi. De plus, l'article 21*ter* de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale offre au juge la possibilité

*infractions les plus graves sont en principe imprescriptibles, aucun pays n'a introduit un délai de prescription de l'action publique supérieur à vingt ans pour le viol, et ce quel que soit l'âge de la victime"*⁶. In Engeland en Wales bestaat er dus geen verjaringstermijn, tenzij anders bepaald bij wet.

In België zijn alleen oorslogsmisdaden en andere in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek vermelde ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht onverjaard.

Wij menen dat de verjaring van op minderjarigen gepleegde seksuele misdrijven vanuit maatschappelijk oogpunt niet langer verantwoord is en bijgevolg moet worden afgeschaft. Wij stellen dan ook de onverjaardheid voor van de in artikel 21*bis* van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering opgesomde misdrijven toe te voegen aan de lijst van onverjaardbare misdrijven. Om de zaken overzichtelijk te houden, verplaatsen we de verwijzing naar de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* tevens naar artikel 21*bis*. Artikel 21 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering regelt dan de gevallen waarin de strafvordering verjaart en artikel 21*bis* van hetzelfde Wetboek de gevallen waarin de strafvordering niet verjaart. De verplaatsing van de verwijzing naar de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* mag niet worden beschouwd als een nieuwe uitsluiting van de wetgever.

De invoering van de onverjaardheid van de strafvordering ten aanzien van op minderjarigen gepleegde seksuele misdrijven, teneinde de slachtoffers de nodige tijd te bieden de feiten waarvan zij het slachtoffer werden aan te klagen, doet geen afbreuk aan de fundamentele rechten en vrijheden, zoals gewaarborgd door de het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens. Volgens de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens gaat de redelijke termijn pas in op het ogenblik dat een beschuldiging wordt ingebracht, en dus, in dit geval, op zijn vroegst op het moment dat het slachtoffer een klacht indient of dat de feiten worden aangegeven bij de procureur des Konings. Bovendien heeft de rechter overeenkomstig artikel 21*ter* van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel

⁶ Sénat français, "La prescription de l'action publique en matière de viol", Les documents de travail, Série Législation comparée, n° LC 178, octobre 2007, 29 p.

⁶ Franse Senaat, "La prescription de l'action publique en matière de viol", Les documents de travail, Série Législation comparée, nr. LC 178, oktober 2007, 29 p.

de prononcer la condamnation par simple déclaration de culpabilité ou de prononcer une peine inférieure à la peine minimale prévue par la loi, et ce, si la durée des poursuites pénales dépasse le délai raisonnable. Enfin, précisons qu'un tel allongement ne peut avoir un effet rétroactif et qu'il ne peut donc avoir aucune incidence sur les affaires pour lesquelles l'action publique est aujourd'hui prescrite.

van het Wetboek van strafvordering de mogelijkheid om de veroordeling bij eenvoudige schuldigverklaring uit te spreken of een straf uit te spreken die lager is dan de wettelijke minimumstraf, indien de duur van de strafvervolging de redelijke termijn overschrijdt. Ten slotte kan een dergelijke verlenging niet terugwerken in de tijd en kan deze bijgevolg geen weerslag hebben op de zaken waarvoor thans de strafvordering is verjaard.

Renaat LANDUYT (sp.a)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 21 de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, modifié en dernier lieu par la loi du 21 décembre 2009, les mots "Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal, l'action publique sera prescrite" sont remplacés par les mots "L'action publique sera prescrite".

Art. 3

L'article 21*bis* de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 10 août 2005, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 21*bis*. L'action publique ne se prescrit pas dans les cas visés:

1° aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal;

2° aux articles 372 à 377, 379, 380, 409 et 433*quinqüies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, du Code pénal, lorsque l'infraction est commise sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur.

L'action publique visée à l'alinéa 1^{er} ne se prescrit pas davantage, lorsque les peines peuvent être diminuées conformément à la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes."

13 septembre 2010

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 21 van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 21 december 2009, worden de woorden "Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek, verjaart de strafvordering" vervangen door de woorden "De strafvordering verjaart".

Art. 3

Artikel 21*bis* van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2005, wordt vervangen als volgt:

"Art. 21*bis*. De strafvordering verjaart niet in de gevallen bedoeld:

1° in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek;

2° in de artikelen 372 tot 377, 379, 380, 409 en 433*quinqüies*, § 1, eerste lid, 1°, van het Strafwetboek, wanneer het misdrijf is gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van een minderjarige.

De strafvordering bedoeld in het eerste lid verjaart evenmin wanneer de straffen kunnen worden vermindert overeenkomstig de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden."

13 september 2010

Renaat LANDUYT (sp.a)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

17 avril 1878

Loi contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale

Art. 21

Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal, l'action publique sera prescrite après dix ans, cinq ans ou six mois à compter du jour où l'infraction a été commise, selon que cette infraction constitue un crime, un délit ou une contravention.

Le délai sera cependant de quinze ans si cette infraction est un crime qui ne peut être correctionnalisé en application de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Le délai sera cependant de dix ans si cette infraction est un crime qui est passible de plus de vingt ans de réclusion et qui est correctionnalisé en application de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Par ailleurs, le délai sera d'un an en cas de contraventionnalisation d'un délit.

Art. 21*bis*

Dans les cas visés aux articles 372 à 377, 379, 3803, 409 et 433*quinqüies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code pénal, le délai de prescription de l'action publique ne commence à courir qu'à partir du jour où la victime atteint l'âge de dix-huit ans.

En cas de correctionnalisation d'un crime visé à l'alinéa précédent, le délai de prescription de l'action publique reste celui qui est prévu pour un crime.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

17 avril 1878

Loi contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale

Art. 21

L'action publique sera prescrite¹ après dix ans, cinq ans ou six mois à compter du jour où l'infraction a été commise, selon que cette infraction constitue un crime, un délit ou une contravention.

Le délai sera cependant de quinze ans si cette infraction est un crime qui ne peut être correctionnalisé en application de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Le délai sera cependant de dix ans si cette infraction est un crime qui est passible de plus de vingt ans de réclusion et qui est correctionnalisé en application de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Par ailleurs, le délai sera d'un an en cas de contraventionnalisation d'un délit.

Art. 21*bis*

L'action publique ne se prescrit pas dans les cas visés:

1° aux articles 136bis, 136ter et 136quater du Code pénal;

2° aux articles 372 à 377, 379, 380, 409 et 433quinqüies, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code pénal, lorsque l'infraction est commise sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur.

L'action publique visée à l'alinéa 1^{er} ne se prescrit pas davantage, lorsque les peines peuvent être diminuées conformément à la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.²

¹ Art. 2 : remplacement.

² Art. 3 : remplacement.

BASISTEKST

17 april 1878

**Wet houdende de voorafgaande titel van het
Wetboek van Strafvordering**

Art. 21

Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek, verjaart de strafvordering door verloop van tien jaren, vijf jaren of zes maanden, te rekenen van de dag waarop het misdrijf is gepleegd, naar gelang dit misdrijf een misdaad, een wanbedrijf of een overtreding is.

Nochtans is de termijn vijftien jaar ingeval dit misdrijf een misdaad is die niet in een wanbedrijf kan worden omgezet met toepassing van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Nochtans is de termijn tien jaar ingeval dit misdrijf een misdaad is die strafbaar is met meer dan twintig jaar opsluiting en in een wanbedrijf wordt omgezet met toepassing van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Anderzijds is de termijn een jaar ingeval een wanbedrijf wordt omgezet in een overtreding.

Art. 21*bis*

In de gevallen bedoeld in de artikelen 372 tot 377, 379, 380, 409 en 433*quinquies*, § 1, eerste lid, 1°, van het Strafwetboek, begint de verjaringstermijn van de strafvordering pas te lopen vanaf de dag waarop het slachtoffer de leeftijd van achttien jaar bereikt.

In geval van correctionalisering van een misdaad bedoeld in het vorige lid, blijft de verjaringstermijn van de strafvordering, die welke is bepaald voor een misdaad.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

17 april 1878

**Wet houdende de voorafgaande titel van het
Wetboek van Strafvordering**

Art. 21

De strafvordering verjaart door verloop van tien jaren, vijf jaren of zes maanden, te rekenen van de dag waarop het misdrijf is gepleegd, naar gelang dit misdrijf een misdaad, een wanbedrijf of een overtreding is.

Nochtans is de termijn vijftien jaar ingeval dit misdrijf een misdaad is die niet in een wanbedrijf kan worden omgezet met toepassing van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Nochtans is de termijn tien jaar ingeval dit misdrijf een misdaad is die strafbaar is met meer dan twintig jaar opsluiting en in een wanbedrijf wordt omgezet met toepassing van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Anderzijds is de termijn een jaar ingeval een wanbedrijf wordt omgezet in een overtreding.

Art. 21*bis*

De strafvordering verjaart niet in de gevallen bedoeld:

1° in de artikelen 136bis, 136ter en 136quater van het Strafwetboek;

2° in de artikelen 372 tot 377, 379, 380, 409 en 433quinquies, § 1, eerste lid, 1°, van het Strafwetboek, wanneer het misdrijf is gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van een minderjarige.

De strafvordering bedoeld in het eerste lid verjaart evenmin wanneer de straffen kunnen worden verminderd overeenkomstig de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.